



Association LA TONTINE

20 rue du Petit Anjou
49170 SAINT MARTIN DU FOUILLOUX

e-mail : latontine@wanadoo.fr
site internet : <http://latontinelompoul.perso.sfr.fr>

ASSEMBLEE GENERALE

DU 05 AVRIL 2014

DE L'ASSOCIATION « LA TONTINE »

Présidente : Monique LEROY

Trésorier : André HEUDIER

Secrétaire : Catherine PERRAULT

Vice Président : Philippe QUESSON

Trésorier adjoint : Sylvie GRELLET

Secrétaire adjointe : Thérèse QUESSON

Membres actifs :

SOMMAIRE

- **RAPPORT MORAL**
- **RAPPORT FINANCIER**
- **BUDGET PREVISIONNEL**
- **PROCES VERBAUX ETABLIS A LOMPOUL ET DANS LES VILLAGES**
- **IMPRESSIONS DES MEMBRES DE LA DELEGATION**

RAPPORT MORAL

« **Donner pour donner ne sert à rien** d'où l'importance de soutenir des projets sérieux, prioritairement collectifs. Une belle méthode que celle **du petit à petit**. L'avenir passerait donc par la croissance de la Mutuelle... » Cette réflexion d'un regard neuf de la délégation 2014, illustre très justement l'esprit et le sens que la Tontine veut insuffler à notre partenariat avec les 17 villages de la région de Lompoul.

Un parcours de 19 ans sur une piste sablonneuse que nous avons apprivoisée, balisée dune après dune, année après année. Une aventure passionnante, des rencontres inoubliables mais aussi des périodes de doute, d'enthousiasme, d'expérimentation, d'incompréhension, de réussite, d'exaspération, de découverte, d'émotion, ne serait-ce pas cela les fondements d'un partenariat solidaire ?

Lors d'un colloque du SAILD (Service d'Appui aux Initiatives Locales du Développement) un intervenant africain énumérait les facteurs de réussite d'un **partenariat durable** :

- ☺ La relation humaine (connaissance et convivialité)
- ☺ Le respect mutuel des partenaires
- ☺ La communication (claire, concise et opportune)
- ☺ Le respect des engagements et la souplesse
- ☺ La valorisation de l'autre dans la relation et la confiance mutuelle.
- ☺ L'inscription du partenariat dans la durée
- ☺ La construction commune des axes du partenariat

A l'inverse, les principaux éléments de **conflits dans le partenariat** sont :

- ☹ Le paternalisme
- ☹ Imposer ses idées (« qui paie commande »).

La Tontine et la Mutuelle de Lompoul cheminent dans ce sens mais la croisée de la piste du Sud et de l'autoroute du Nord n'est pas encore signalisée.... Nous sommes confiants le panneau est en cours de fabrication. Avec l'air salin et le sable, il doit être solide pour résister aux intempéries!

2013 a été une année de prises d'initiatives, de consolidation et de transformation des projets en cours. Lors de notre séjour en janvier nous avons pu mesurer la volonté de développement et d'autonomie des villageois concrétisée par des initiatives collectives et individuelles. La Tontine ne peut que les encourager et les soutenir dans cette démarche d'autonomie, fondement même de la liberté et de l'intégrité des peuples. Très modestement nous espérons que notre partenariat contribue au changement des mentalités à Lompoul comme à la Tontine..

En janvier 2014, la délégation a constaté des changements dans la manière d'appréhender les projets dont nous sommes partenaires :

Le maraîchage et l'élevage: A Lompoul, ce sont les 2 secteurs porteurs et indispensables au développement de l'économie locale. Ils assurent à la fois l'alimentation et le revenu des populations car comme le confirmait très justement le malien Souleymane Keita lors d'une conférence sur les organisations paysannes en Afrique « **La vraie sécurité consiste à nous nourrir nous-mêmes. C'est pourquoi l'agriculture est si utile et qu'il faut lui donner des moyens d'exister** ».

Le **maraîchage** s'intensifie au cœur des dunes et la qualité des cultures s'améliorent. Des arbres fruitiers ont été plantés pour retenir le sable, apporter de la fraîcheur et bien évidemment produire des fruits. Une formation suivie par les maraîchers leur a permis de mieux maîtriser les engrais et les traitements. L'installation de l'arrosage au goutte à goutte, techniquement difficile à gérer, a permis une réflexion sur d'autres modes d'arrosage alliant modernité et savoir ancestral. La prise de conscience de la nécessité de préserver la nappe phréatique et d'éviter à tout prix l'épuisement des sols est réelle, (un ou deux maraîchers semblent malgré tout persister à arroser à la lance!). Des maraîchers ont testé un arrosage par aspersion en utilisant les installations du goutte à goutte déjà en place. Ils nous ont aussi montré un autre modèle d'arrosage mieux adapté à leur région et à leur savoir faire : une petite moto pompe alimente des bassins disposés par pallier, ils puisent au sceau dans ces bassins et arrosent chaque petits carrés de culture tous les

deux jours. C'est ce système qu'ils veulent développer dans l'immédiat car peu onéreux et respectueux de la terre et de l'eau. Ils demandent à la Tontine de les soutenir dans ce projet.

Un autre problème se pose aux agriculteurs : le coût exorbitant et la mauvaise qualité des semences qui leur sont imposées : à Makli, principal producteur d'huile d'arachide, c'est un vrai désastre, leur récolte est dérisoire et l'aide de l'état inexistante.

Grâce à la Mutuelle, **l'élevage ovin** se développe dans les villages peuls, l'installation de bassins près des puits financés par la Tontine permet une meilleure gestion des troupeaux.

La commercialisation et l'extension des terres cultivables sont des projets à travailler avec les producteurs. Un soutien technique serait souhaitable et même indispensable.

La pêche et la transformation du poisson Les femmes transformatrices ont rencontré des difficultés dans la gestion de leur pirogue et nous en ont fait part. Nous avons organisé une rencontre avec les femmes, le chef de quai, les piroguiers et Baye Diallo, pêcheur confirmé de St Louis pour faire le point. Nous avons mieux saisi le problème de la non rentabilité de cette pirogue. Au Sénégal ce sont les hommes qui pêchent et gèrent les pirogues, les femmes transforment le poisson. Les femmes de la pirogue « *la Tontine* » n'ont pas de piroguier attitré, leur mari ne sont pas des pêcheurs mais des agriculteurs. Après discussion, Nous avons laissé le soin aux femmes de décider de l'avenir de cette pirogue ; elles ont fait le choix de demander à M Diallo d'en assurer la gestion, à elles la charge de la remettre en état. Un autre obstacle, le manque d'équipement en filets, elles sollicitent une aide de l'association, ne pouvant pas tout assumer compte tenu de leurs faibles revenus. Une certitude, la pêche est rentable à Lompoul à condition de respecter les codes culturels...codes que nous venons de découvrir !... et de maîtriser les techniques de pêche. Ces jeunes femmes sont volontaires et courageuses, la Tontine a soutenu leur projet initial, nous nous devons de les encourager à le mener à bien en faisant les bons choix.

Le projet d'un atelier de menuiserie métallique depuis plusieurs années, nous soulignons l'importance de la formation professionnelle notamment dans les métiers de l'artisanat, générateurs d'emploi. A Lompoul comme ailleurs la priorité est donnée à l'enseignement général, certes indispensable mais qui offre peu de débouchés. En 2013, nous avons évoqué la possible installation d'un professionnel en menuiserie métallique qui s'engagerait à former des apprentis. A force de dialogue et de persévérance le projet se concrétise car comme le dit un sage du village : « *Aller doucement n'empêche pas d'avancer !* » Un jeune artisan, Pathé Diop que nous avons rencontré, désire s'installer à Lompoul et s'engage à former deux apprentis déjà recrutés. Ce jeune artisan a fait une petite étude de marché dans la région de Lompoul : portes, fenêtres, fer à repasser, fours sont déjà sur son carnet de commande. Nous espérons qu'il pourra aussi assurer la maintenance du matériel qui fait cruellement défaut à Lompoul. La Mutuelle se porte garante de ce projet novateur.

Les puits Cette année encore nous avons pu, grâce au soutien des adhérents de la Tontine, financer trois puits dans les villages des dunes. L'inauguration de ces puits est chaque année, un temps fort et chargé d'émotion pour les délégations. Nous arrivons au milieu de nulle part et en quelques minutes la dune se couvre de femmes, d'hommes et d'enfants en habits de fête, les bassines et les rires raisonnent et nous laissent sans voix. La fête s'organise autour du puits : le chef du village fait son discours, les femmes dansent et nous invitent à partager leur joie. Nous nous sentons « petits » face à ce témoignage collectif qui nous rappelle avec simplicité que **l'eau c'est la vie**. Nous avons rendu visite à de nombreux villages peuls perdus dans les dunes qui veulent aussi un puits d'eau potable. Notre sourcier **Camille** a trouvé de l'eau et impressionné les villageois par son savoir faire ! Autour des puits, un jardin collectif et des bassins pour abreuver le bétail seront installés.

L'alphabétisation des jeunes femmes Les deux groupes de femmes, (40 au total) de Lompoul Village et Lompoul /Mer, encadrées par Lamine Seck et Amadou Penda Séné, sont assidues aux cours d'alphabétisation. Elles ont pu en témoigner de vive voix et en français. Quelle volonté et quel courage mais aussi quelle fierté de pouvoir communiquer ! Elles résument leur motivation en une phrase « *l'ignorance est un handicap tandis que la connaissance est une lumière qui éclaire le monde* ». Ces femmes veulent apprendre à lire, à compter pour pouvoir gérer leur vie familiale et professionnelle, les instituteurs les accompagnent dans cette démarche pratique de formation adulte.

Mutuelle des Jeunes filles de Makali et de Lompoul. Scolaires, étudiantes ou travailleuses, elles se sont organisées en coopérative et en assurent la gestion. Elles vendent des savons, des beignets etc...et mettent leur argent en commun sous forme de part. Elles désirent augmenter leurs revenus en montant un élevage ovin et avicole. C'est un apprentissage pratique à la gestion, à la comptabilité, au travail collectif et à l'autonomie.

La scolarisation Actuellement plus de **500 enfants sont scolarisés**. A Lompoul, 95% des enfants sont inscrits, dans les villages environnants proches le taux n'est que de 30%, les enfants des villages les plus éloignés ne sont pas scolarisés, faute de moyens financiers et de déplacements. Le collège s'est agrandi et accueille une centaine d'élèves. Pourront-ils à la rentrée accueillir une classe de 3^{ème}? Les classes ne sont pas terminées : sol en terre battue, pas de fenêtre ou de porte, pas assez de tables et du matériel pédagogique quasi inexistant...qu'à cela ne tienne ! les élèves sont studieux et en réussite grâce au dévouement et à la compétence des enseignants et au soutien des parents d'élèves. La Tontine contribue modestement à l'achat des fournitures scolaires. Le collège aimerait un échange avec un collège français.

Visites d'étude Depuis plusieurs années les habitants de Lompoul et les délégations successives de la Tontine palabrent autour du recyclage des déchets et de la récolte des semences. Nous avons proposés à nos amis de Lompoul de rencontrer les responsables de Semences paysannes et de Proplast (collecte et transformation des déchets plastiques). Une délégation Tontine/Lompoul s'est rendue à Thiès en taxi brousse : de grands moments d'échanges et d'ouverture ! Ces deux entreprises sont prêtes à collaborer avec les villageois de Lompoul. Des rencontres sont déjà programmées. Lompoul va peut-être devenir un village pilote ? (voir le compte rendu vivant et détaillé de **Marie Paule**)

C'est deux visites nous ont permis de mesurer le chemin parcouru par notre partenariat. Année après année
« une petite dune nous fait arriver à une grande »

Subventions et dons : Une fois de plus, l'association « Amis sans Frontières » et nos mamies tricoteuses ont fait des merveilles avec leurs aiguilles. Leurs pulls ont connus un vif succès digne d'un défilé de Coco Chanel ! Les enfants de Lompoul les remercient chaudement. Un merci à nos partenaires de l'association Lom Pouls du Monde qui ont financé l'alphabétisation des femmes de Lompoul Village. Merci aux organismes donateurs qui contribuent à la réussite de la tombola.

Merci à Tradimusanse notre fidèle associé qui anime avec brio nos soirées folk.. Merci à la commune de St Martin et aux commerçants qui nous soutiennent dans nos projets. Sans oublier bien sûr nos **généreux et fidèles adhérents** qui font vivre par leurs dons et leur participation active, les projets de La Tontine car comme le dit le proverbe **« un seul pied ne fait pas le chemin »**

Les 17 villages des N'diaye (le cercle s'agrandit au fil des ans) et la Tontine vous disent **« Dérédief »** pour votre fidélité et votre générosité et souhaite longue vie à la coopération Tontine/Lompoul qui soutient financièrement et moralement les projets de la Mutuelle, qui, nous le souhaitons, devrait progressivement fonctionner de manière autonome. Les propos du responsable de Proplast étayaient cette conviction: **« Le blanc est un partenaire pour nous aider à faire naître une société civile engagée et changer le discours, pour ne plus être là à attendre l'argent et l'aide »**

Merci aux membres du bureau pour leur disponibilité, leur complémentarité et leur bonne humeur.

Nous continuerons à vous informer de l'évolution des projets et n'hésitez pas à consulter le site de La Tontine, régulièrement mis à jour par **Thierry**.

Merci aux membres de la délégation 2014 qui ont participé activement à toutes les manifestations comme l'ont fait avant eux, depuis 1995, les **60 adhérents** des délégations précédentes!

Accompagnez nous à Lompoul et partons ensemble pour cette aventure humaine qui remet les pendules à l'heure de la solidarité et du respect de la diversité.

Monique LEROY,

RAPPORT FINANCIER

BUDGET PREVISIONNEL

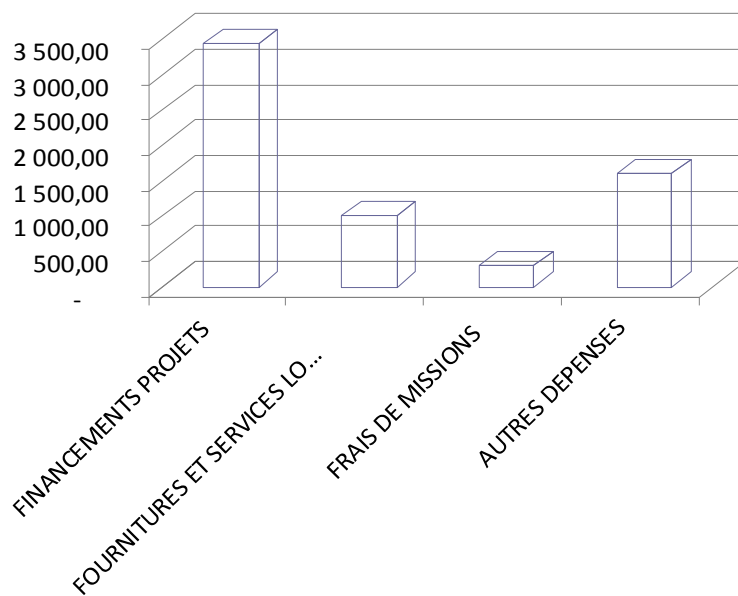
Trésorier : André HEUDIER

Trésorière adjointe : Sylvie GRELLET

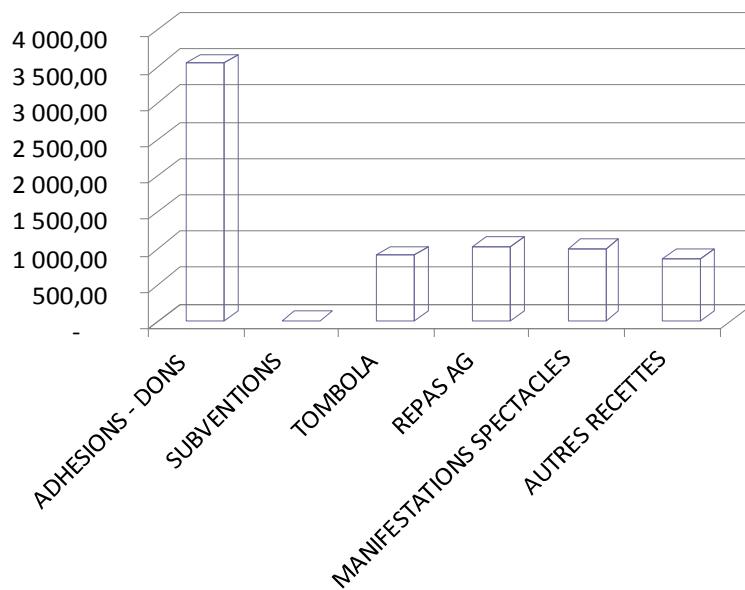
BILAN FINANCIER 2013

DEPENSES					RECETTES				
			N-1					N-1	
			montants	%				montants	%
FINANCEMENTS PROJETS		3 420,00	3 535,00	- 3,36	ADHESIONS - DON		3 538,00	4 511,00	- 27,50
Alphabétisation femmes (Mr SECK)	670,00				SUBVENTIONS		-	430,00	
3 puits (selew, Tiambéné, Bayakh).	2 750,00				TOMBOLA		902,00	1 077,00	- 19,40
					REPAS AG		1 013,00	990,00	2,27
FOURNITURES ET SERVICES LOMPOUL		1 010,00	1 079,00	- 6,83	MANIFESTATIONS SPECTACLES		1 006,00	728,00	27,63
Connexion internet (dont avance 2014)	660,00				AUTRES RECETTES		855,55	780,70	9,59
Fournitures scolaires, livres	335,00				Bar - gateaux	175,20			
Petit matériel (sac)	15,00				Petite boutique	628,30			
					Produits financiers	52,05			
FRAIS DE MISSIONS		300,00	1 228,50	- 309,50					
Transport délégations et matériels	300,00								
AUTRES DEPENSES		1 589,82	1 954,60	- 22,94					
Participation bal folk - Tradimusance	100,00								
Lot tombola (1er lot)	106,00								
Alimentation manifestations	147,01								
Bar	55,54								
Petite boutique	282,00								
Location salles	150,00								
Frais AG (timbres, photocopies)	153,00								
Fournitures bureau	5,97								
Repas AG	326,87								
Assurance RC SMACL	137,14								
Frais financiers (envoi devises)	42,00								
Publicité (presse, banderolles)	84,29								
Totaux		6 319,82	7 797,10				7 314,55	8 516,70	
RESULTAT		994,73	719,60						
		7 314,55	8 516,70						

Dépenses 2013



Recettes 2013



ETAT TRESORERIE			
	Soldes au 31/12/2013	Soldes au 31/12/2012	Ecart
COMPTE COURANT C.A.	645,59	885,58	-239,99
COMPTE LIVRET C.A.	4 576,26	3 284,21	1 292,05
CAISSE	103,06	160,39	-57,33
MONTANTS	5 324,91	4 330,18	994,73

RESULTAT BAL FOLK DU 23 NOVEMBRE 2013			
Libellés	Recettes	Dépenses	Résultat
	1		
Entrées	006,00		
Ventes petite boutique	153,50		
Recette bar	109,00		
Vente gâteaux, crêpes	66,20		
Association Tradimusanse		100,00	
Le petit Vert (presse)		5,00	
Le relais de la fête (déco)		8,99	
E. LECLERC (bar)		55,54	
E. LECLERC (repas)		130,82	
MONTANTS	334,70	300,35	1 034,35

BUDGET PREVISIONNEL 2014			
DEPENSES			RECETTES
PROJETS LOMPOUL		7 048,00	
MARAICHAGE : <i>2 projets expérimentaux (pompes, tuyaux, bassins)</i>	976,00		ADHESIONS - DONNS VENTE TOMBOLA
ATELIER MENUISERIE METALLIQUE <i>Bâtiment : 640,00 € + SENELEC, fourniture métaux : 320,00€</i>	960,00		REPAS A.G. VENTE PETITE BOUTIQUE RECETTES BAR - PATISseries ENTREES SPECTACLES - MANIFESTAT PRODUITS FINANCIERS
PIROGUE * (<i>filets, ralingues, flotteurs, plombs..</i>)	1 962,00		
PUITS : (2) <i>Keur Mbaye Kalidou et Keur Gayo</i>	1 980,00		
ALPHABETISATION FEMMES LOMPOUL/MER	640,00		
CONNEXION INTERNET - FOURNITURES SCOLAIRES	530,00		
AUTRES DEPENSES		2 590,00	Total recettes :
Frais mission délégation Lompoul (transports délégations)	300,00		
Assurance R.C.	140,00		
Achat tombola	120,00		
Achat petite boutique	330,00		
Repas A.G.	400,00		
Achat bar	250,00		
Location salles	300,00		
Participations spectacles - manifestations	200,00		
Frais de déplacement	100,00		
Fournitures bureau - timbres - reprographie	350,00		
Frais financiers (envoi devises)	50,00		
Publicité	50,00		
			BESOINS EN FINANCEMENT
Totaux	9 638,00	638,00 9	

* *Projet équipement pirogue en attente de devis pour finalisation.*

PROCES VERBAUX ETABLIS

A LOMPOUL ET DANS LES VILLAGES

Carnet de voyage rédigé par Marie Paule

- Inauguration des puits des villages de :
 - Bayakh
 - Keur Gayo

➤ Sélew

- Avec les écoles de Lompoul, Lompoul-sur-Mer et Kong Koye,
- Réunion de pêche avec les femmes de Lompoul sur Mer, le chef de quai et M Diallo.
- Réunion avec bureau et les adhérents de la Mutuelle à Lompoul
- Réunion avec les chefs des différents villages.
- Réunion avec le menuisier, Pathé Diop
- Rencontre avec les femmes de l’alphabétisation
- Réunion avec les jeunes filles de la Mutuelle
- Visites des villages (Makali, N’Dioutou, N’Diaye, Bergom)
- Visites d’étude : Proplast et Semences paysannes (Dakar, Thiès)
- Discours de Codou Diop et des femmes de l’alphabétisation.

Marie-Claude et Jacques Manach, Camille Duchesne, Monique Leroy Daniel et Marie-Paule Leroy.

Lundi 20 janvier Visite de Proplast à Dakar

La gestion des déchets dont celui des plastiques est un problème au Sénégal.

Nous avons été reçus par Macoumba Diagne son directeur et Sandrine Lemare-Boly

Les responsables de Proplast nous reçoivent dans Dakar, ils ne souhaitent pas faire visiter l'usine de Thiès. Leur savoir faire intéresse de futurs concurrents.

En 1998 Germaine Faye, une Sénégalaise se met à récupérer les plastiques et à les transformer avec d'autres femmes.

Une ONG appuie le projet en le finançant et en appuyant la commercialisation. Une activité gérée par une ONG fonctionne même si ce n'est pas rentable.

En 2007/2008 l'entreprise manque d'électricité et manque de finances.

Un cabinet Français a eu pour mission de trouver un fonctionnement qui pouvait soutenir l'activité des femmes et maintenir une activité qui respecte l'environnement. Il a Proposé aux femmes de s'engager ensemble sous une forme de « social business » pour du développement durable. (En lien avec une structure française car il n'y a pas de lois et de structures au Sénégal)

Une étude bilan carbone a permis de vendre leur « droit carbone » en France et de faire rentrer des devises.

Après négociation, l'ONG lègue tout et il y a création d'une société à responsabilité limitée qui prend un engagement : économique, social et environnemental. Les femmes Sénégalaises sont majoritaires dans la société.

Proplast est devenu une entreprise indépendante et rentable. Ils travaillent la gestion du réseau de collecte et de clients. Pour l'instant, la collecte se fait sur Dakar et dans les environs de Thiès.

L'usine tourne en 3X8, la production est passée de 5 à 8T par mois, à progressivement 15T-25t-50T ce mois ci ils espèrent atteindre 100T. 800 collecteurs rassemblent les plastiques emballés dans les anciennes moustiquaires et Récuplast assure et optimise le transport.

Nous collectons ce qui se vend, donc nos besoins peuvent changer avec la demande des clients.

Nos projets : renforcer nos zones de collectes, pour arriver à 1600 collecteurs et favoriser la proximité. Les politiques nous encouragent, mais notre système est vulnérable. Des concurrents peuvent piquer nos collecteurs en les payant plus chers !! Nous achetons le KG entre 50 et 90 CFA. Le débouché, le tri et la découpe de la Matière premières influent sur le prix

Nous projetons aussi de produire nos poubelles et nos fosses sceptiques, nous souhaitons démarrer un atelier « étude » notre coéquipier Jacques qui est professionnel du « plastique » s'est senti très intéressé. A l'Ag vous lui demanderez des explications car certains termes m'ont un peu échappé !!!!!

Etant une entreprise les femmes ont droit à la retraite, elles partent avec un salaire et une enveloppe pour créer une activité. Le travail des femmes est dur il y a du bruit et de la poussière. Le salaire journalier 1500 CFA (55€ par mois)

La volonté de Proplast c'est le recyclage, la recherche de projets pour rester dans le coup, la sensibilisation des Sénégalais à des solutions qui respectent l'environnement, et l'enseignement de cette discipline en faculté.

Macoumba nous disait « Le social busines se fait avec des gens pauvres au Sénégal et en France avec des gens riches. Nous avons besoin de matières premières, mais aussi de moyens humains et de moyens financiers pour soutenir des initiatives qui ont la volonté d'exister. Le blanc est un partenaire pour nous aider à faire naître une société civile engagée et changer le discours, pour ne plus être là à attendre l'argent et l'aide »

Une semaine après nous avons pu visiter l'usine de Thiès avec une délégation de Lompoul et rencontrer Germaine Faye. Elle s'est engagée à se rendre à Lompoul. Avec un regard déterminé et beaucoup de douceur elle a dit « j'irai voir, je prendrai le temps avec vous de regarder »

Mercredi 22 janvier Visite des champs.

Le goutte à goutte n'a pas fonctionné, mais il a fait germer une autre idée. Moins coûteuse, sans ravinement.

A partir d'un puits la motopompe puise l'eau, alimente par des tuyaux les bassins répartis sur le champ, même ceux placés en hauteur, le problème du gravitaire est résolu. Le maraîcher arrose au seau, une technique qu'ils connaissent bien, il n'a plus à puiser et la répartition des bassins diminue la longueur de ses allers et venues

Investissement : motopompe 230 000CFA (350 €), la construction des bassins, les tuyaux et 5L de gasoil par semaine pour ½ ha.

Réunion des chefs de village pour ce projet arrosage :

Chefs de village présents Nieuteu, mewauw (1 puits), N'Dialack, Mbicars, Terreul (1 puits), Selaw, Lompoul, Berkome (1 puits) . D'autres chefs de village sont arrivés en cours de réunion.

Codou Diop, Fatou Fall, N'Dick N'Daye, Aïda N'Daye, Fatou N'Daye

Instituteurs de Lompoul présents : Diew, Diaye, Thiam, Serre.

Le chef de village rend hommage à la Tontine. C'est la tontine de Lompoul et des environs, le mot tontine résonne dans toute la vallée. Les autres chefs de village regardent les réalisations, ils sont attirés et sont venus à la rencontre.

Monique dit son bonheur de voir tous les chefs de village, notre petite association encourage les projets, souhaite vous voir devenir autonomes pour qu'il ne reste plus que l'amitié entre nous.

Les aides ont permis ici l'évolution de l'élevage, là l'autonomie d'un village ou encore « les femmes n'ont plus à descendre aux champs pour puiser l'eau ». Cette année 3 villages demandent des puits. Monique présente Camille, il peut vous aider à trouver la source, mais ceci ne doit pas bousculer les habitudes des villages.

Pour le projet maraîchage 7 postulants, chaque projet de 350 à 500€. Est-ce que la mutuelle pourra tout honorer ? Et il y a d'autres projets !!

Les projets maraîchages seront financés par des emprunts à la mutuelle, donc avec remboursement à l'échéance. Les projets doivent permettre le développement et l'autonomie. Les projets ont besoin d'être rentables pour que vous ne soyez pas écrasés par l'argent emprunté.

Comment choisir les bénéficiaires ?? nous nous sommes séparés sur cette question.

Après-midi visite de l'école de Kong koye

Une école de 4 classes créée en 1966, c'est la 1^{ère} fois qu'il y a de bons résultats. Monsieur Seck en a pris la responsabilité en 2009. Au début les enfants arrivaient à 9h30 voir 10h, agacé il dit aux enfants rentrez chez vous et dites à vos parents que je veux les voir. Personne n'est venu. Le lendemain personne à l'école. Alors je suis parti chez les parents, ils m'ont expliqué que les enfants peuvent aller à l'école quand leur travail est terminé. Je dis Ok, les enfants arrivent vers 9h30 et je travaille avec eux dans ces conditions là.

Visite du collège : 127 élèves 3^{ème} année de fonctionnement. Les parents l'ont construit par eux-mêmes classe par classe : 6^{ème}, 5^{ème} 4^{ème}. La classe de 5^{ème} a une porte mais pas de volets et en janvier l'air est frais !!!! La classe de 4^{ème} a des volets mais pas de porte et ils ont manqué de moyens pour bétonner le sol. Il n'y a pas de salle pour le principal et les professeurs. Ils reçoivent dehors sous un arbre. Deux toilettes sans eau font office de sanitaires !!

Et les élèves sont motivés, studieux.

Jeudi 23 janvier

Rendez-vous au quai de pêche de Lompoul sur mer, après avoir visité la case des tous petits.

Avec Mr Ousseynou chef de quai, ses collaborateurs et Mr Diallo Pêcheur de Saint Louis. On est venu pour partager et essayer de comprendre les difficultés de la pirogue « la tontine ».

Il y a 3 sortes d'armement si on en possède un seul on fonctionne au 1/3.

Nous avons parlé de filets dérivant de surface, de filet dérivant de fonds, de filet dormant, de palangre.

Nous avons compris que la vente de la pêche se partageait 1/3 pour les filets les 2/3 en parts : 1 pour le moteur, 1 pour la pirogue, 1 pour chaque pêcheur.

Pour monsieur Diallo une pirogue gagne sa vie, la pêche est rentable.

Pour lui une pirogue c'est une histoire de famille très souvent Peul, les hommes pêchent, à leur retour les femmes récupèrent du poisson pour le cuire, le saler, le sécher et le vendre sur les marchés environnants, le reste de la pêche est vendu aux mareyeurs. Comme les femmes propriétaires de « la Tontine » sont Wolof et n'ont pas de maris pêcheurs, elles prennent des capitaines compétents mais jeunes avec moins d'expérience. La conduite de la pirogue est peu motivante et les résultats aussi.

Monsieur Diallo se propose de prendre la pirogue en main, avec quelques travaux elle sera en bon état, il fait le nécessaire pour bien l'équiper et lui trouver un capitaine à sa convenance. Il s'engage, il est heureux de venir gérer la pirogue à Lompoul sur Mer.

La tontine est sollicitée pour avancer l'argent des filets.

Monsieur Seck et Antha nous accueillent pour un bon repas. Merci

De retour à Lompoul **Assemblée Générale de la Mutuelle la tontine.**

Le chef de village nous accueille, depuis l'arrivée de la Tontine, il n'y a que des avancements pour le village. La trésorière adjointe voudrait nous rajeunir pour assurer encore très longtemps les relations entre nous. Amadou dit je suis heureux de participer à l'évolution de ma localité. Des mots et des réalités qui donnent du sens aux questions qui se posent tout au long de l'année.

La mutuelle établit un rapport tous les 6 mois. 50 personnes ont emprunté et remboursé intégralement. Le taux est de 2%. Le suivi permet de rappeler que toute somme empruntée est à rembourser.

Au 12 septembre 2013 la caisse de la mutuelle disposait de 2.012.000CFA (3060€)

Monique remerciait le chef de village et les jeunes de leur présence. Nous vivons un partenariat avec vous, nous pouvons nous dire tout, même si nous ne sommes pas toujours d'accord. Nous souhaitons que la mutuelle soit une solution pour investir et créer de l'évolution mais pas pour vous endetter.

C'est un plaisir de vous rencontrer.

Avec le 4X4 de Martin conduit par N'Dongo, nous partons dans les villages, cinq à visiter.

Nous empruntons des chemins de sable, le 4X4 peine et sans signalisation, nous faisons confiance à nos pilotes. Premier village **N'dialack** nous sommes accueillis par les habitants, le chef habillé de blanc âgé et très digne nous attend, il confie le discours au chef de Lompoul. 2^{ème} village : **Terreul Bâ**, ce village souhaite un puits, Camille demande un peu de calme, il se concentre, nous sommes étonnés de le voir avancer et tout à coup s'arrêter comme s'il y avait un obstacle. Sa recherche impressionne tout le monde, les chefs de village, les jeunes et nous aussi. Bravo Camille. Quand il a repéré le meilleur point, il nous annonce l'eau est entre 15 et 26 m de profondeur et il devrait y avoir 2 à 3 m³ heure. Et là les chefs du village se baissent pour creuser un trou et enterrer une pierre. Quand on connaît toute l'importance du puits pour un village on devine combien ce geste est porteur d'espairs. **Sélew** Nous nous rassemblons autour du puits, le jour commence à décliner, on nous demande photos avec les bébés, « avec mon bébé » « et moi » « et moi aussi » et ils sont nombreux. Un vrai moment de complicité. Ce qui nous étonne c'est de

voir les enfants des premiers villages nous rejoindre souriants et espiègles, sans chaussures ils courent dans les herbes sèches et les épines. Ces chemins ils les empruntent chaque jour pour se rendre à l'école !!! **Keur Gayo Bâ** un homme peul au regard lumineux et profond nous accueille, tout le village hommes femmes enfants l'entoure, encore un peu de lumière pour que Camille se repère dans la dune et annonce l'eau est entre 14 et 24 m avec un débit de 2m3. Nous repartons aussitôt vers **Bergom Lô** un petit garçon est excité par notre visite, il veut tout nous faire visiter, le coin repas, sa cour, les animaux..... dommage la nuit tombe. Une maman nous dit « ma petite fille ne va plus à l'école, elle faisait le trajet seule et un jour les chiens l'ont mordue. Elle attend que son petit frère grandisse, après ils iront tous les deux » Pendant ce temps là Camille a repéré une source entre 16 et 27m de profondeur avec un débit de 3m3 heure. Nous rentrons de nuit à Lompoul mais comment financerons nous tous ces puits tant attendus ??

Vendredi 24 Janvier

Les pulls des mamies tricoteuses Dès le matin les petits arrivent dans la cour de Codou, nous leur proposons les pulls, nous essayons de trouver le modèle le mieux adapté à chacun des enfants, ils sont sages, fiers, certains timides mais ils gardent leur pull et la centaine de pulls ne suffit pas. Nous faisons encore des déçus. Marie-Claude propose pour une autre année de confier les pulls au groupe des femmes qui les vendraient par exemple 100CFA l'unité, pour réussir une distribution plus équitable.

Pendant ce temps là Monique, Daniel et Jacques reçoivent **Pathé Diop un jeune artisan en métallurgie**. Aujourd'hui il travaille avec son frère. Il aimerait monter son atelier personnel et il a un collègue spécialisé dans les ouvertures alu qui pourrait s'installer avec lui. Pathé a fait son apprentissage avec des scies à métaux, une enclume, des marteaux et des burins. Il est venu avec plusieurs photos des ses réalisations : du très beau travail de fer forgé.

Pathé est prêt à s'installer à Lompoul et à former des apprentis, aujourd'hui deux jeunes sont intéressés : Pape Ali Seck et Bara Lô. Le village pourrait donner une parcelle sur la route près du moulin à Mil.

Pour réussir cette installation il faut peut-être commencer par faire une exposition de ce que Pathé peut réaliser et en profiter pour repérer les besoins des villageois. Le projet serait de permettre à un jeune de s'installer et montrer à la population qu'il est possible de vivre avec un atelier. La mutuelle sera sollicitée pour le financement de l'atelier.

Pas de temps à perdre, nous prenons les sacs de livres et **en route pour l'école de Lompoul village**. Le directeur de l'école, trois institutrices, Magey et Amadou nous accueillent. Codou, la secrétaire du groupe de femmes, N'Gombo et deux copains étudiants sont présents.

Les instituteurs encouragent notre partenariat avec l'école, nos visites dans les villages donnent du bonheur aux habitants. Ce qui est important pour nous, c'est l'intérêt porté à l'école et au village et maintenant aux autres écoles et autres villages.

Les étudiants de Lompoul, 16 actuellement sont organisés en association d'étudiants de Lompoul. A l'université ils soutiennent les nouveaux étudiants pour l'inscription, la chambre, les fournitures. Pour ces actions ils ont besoin d'un soutien. Monique les invite à écrire leur demande, c'est un projet qui pourrait trouver une réponse à travers un partenariat avec un lycée Français.

Ensemble nous avons parlé de l'évolution du cadre de l'école, une clôture serait bienvenue. Nous avons encouragé les étudiants à contribuer à sa réalisation. Mais quand ils ont le temps l'école est fermée, et pour ce projet là il y a besoin d'un coup de pouce pour démarrer. Dans une classe il manquait une tôle, elle s'est envolée au dernier coup de vent, quelqu'un est passé il l'a emmenée chez lui. Ce sont des situations qui nous étonnent et en même temps nous sommes ravis de voir le dynamisme de l'école de Lompoul, la motivation des enseignants et des élèves. Peut-être devons nous les envier, au moins la motivation !!

Monsieur Diallo nous rend visite à Lompoul, il nous encourage à poursuivre l'aventure de la pirogue avec la sagesse Africaine « si vous arrêtez vous perdrez deux fois » « l'appétit vient en mangeant, nous allons commencer petit » Il est motivé et a envie de prendre les choses en main.

Nous repartons en 4X4 pour **le village Peul de Bayakh**, un village dont nous gardons un souvenir extraordinaire, leur village au-delà du désert de Lompoul, très éloigné et sans école. Ils sont éleveurs et un puits était leur demande pour éviter le portage de l'eau pour les habitants et alimenter leurs animaux sans avoir à se déplacer. Nous sommes accueillis autour du puits par les enfants et les femmes, les hommes sont partis avec les troupeaux. C'est la femme du chef de village qui nous remercie, au départ gênée par l'absence de son mari, puis très rapidement son regard et ses gestes témoignent le bonheur de profiter de ce puits à proximité des habitations. Un bidon de plastique devient tam-tam et nous partageons quelques danses accompagnées de rires, pour terminer une photo de groupe. Nous nous disons au revoir, nous ne pourrions pas oublier les sourires et les regards lumineux.

Profitant du 4X4 nous faisons une escapade dans le désert de Lompoul.

Samedi 25 janvier

Les mutuelles des jeunes filles

La banque mondiale a lancé le projet « de compte épargne des jeunes filles » Il y avait 60 concurrents, 3 groupements ont été choisis dont un sur le secteur qui anime quatre groupes locaux un à Makali et un à Lompoul village. Pour démarrer, une formation était organisée à Kébémér. Les jeunes filles sont rentrées avec un règlement intérieur et une caisse fermée par trois cadenas et détenues par 3 filles : présidente, trésorière, secrétaire. Elles se rencontrent régulièrement, placent de l'argent tous les mois et peuvent emprunter à un taux de 10% pour un projet de commerce : savon, biscuits, vêtements, bijoux...tout est consigné sur des carnets d'épargne. Un enfant peut s'engager dans cette épargne, si ses parents sont solidaires et donne leur autorisation. Des parents qui ont plusieurs enfants cautionnent souvent qu'un seul enfant voir deux. Le but de ce projet c'est oser commencer, d'être encouragé par un coup de main.

Le groupe de Makali est constitué de 18 filles, elles voudraient en plus acheter chacune un mouton, l'engraisser pour la vente. Elles peuvent espérer 5000 à 7500CFA de bénéfice par mouton. Pour ce projet elles sollicitent «la grande mutuelle »

Le groupe de Lompoul, 30 jeunes filles souhaite prendre la suite des femmes dans la gestion du poulailler. Les femmes avaient arrêté la production car un gros élevage avait cassé le marché, aujourd'hui il a fait faillite. Elles aideront à relancer la filière vente. Les jeunes s'organiseront entre elles pour l'élevage.

En fin de journée nous retrouvons **les femmes du groupe d'alphabétisation**, elles sont émues, elles qui ont eu le courage de reprendre les cours, le soir après les travaux ménagers. La secrétaire prend la parole et nous dit « l'ignorance est un handicap, la connaissance est une lumière qui éclaire le monde »

L'émotion gagne toute l'assemblée

Elles nous parlent de leur projet, d'avoir un étalage au marché avec une responsabilité partagée à la semaine. Elles appliqueront les cours de gestion à la gestion de l'étalage. Le langage, les comptes seront appliqués à la vie de l'étalage. Elles ont trouvé l'astuce pour mêler leur vie et leur apprentissage, bravo.

Amadou, l'animateur du groupe de Lompoul, nous confie je suis investi dans ce groupe j'ai eu envie de participer financièrement à leur projet.

Les groupes d'alphabétisation : 20 femmes à Lompoul village et 18 à Lompoul sur mer

Dimanche 26 janvier

Le petit déjeuner tarde car il n'y a plus de gaz, la patience a été récompensée par un petit déjeuner copieux avec des œufs sur le plat.

La matinée s'annonce calme. Les hommes ont proposé leurs services à Martin (frère de Codou) et N'Dongo. Martin a décidé de clore un de ses champs de l'autre côté de la route. Il envisage du maraîchage sur les pentes et des arbres fruitiers dans la vallée. Ce projet lui permettra de proposer du travail à des jeunes qui cherchent des repères. A la retraite Martin sera maraîcher éducateur !!!
Donc ce matin, pour les hommes, en route pour la pose du grillage. Nous les accompagnons puis continuons notre promenade jusqu'à Mébew. Nous rencontrons une fillette qui rentre avec son fagot de bois sur la tête, une autre qui revient du marché avec le poisson et les légumes. Le Chef du village nous accueille déçu de ne pas être au courant de notre visite. Nous visitons le puits et saluons deux étudiantes qui mettent à profit leur dimanche pour laver le linge de la famille. Dans une case une fillette nous montre le repas qu'elle prépare avec légumes et poisson. Puis sous les arbres les garçons récupèrent des bidons en plastique, des bouts de bois et la musique commence une fillette se joint à eux avec une bassine en inox, chacun à leur tour il danse avec énergie et élégance. Un beau moment de partage plein de spontanéité.

Nous rejoignons « les travailleurs » Camille est en pleine concentration, il cherche le meilleur point d'eau pour l'enclos. Chacun essaye les baguettes du sourcier et son pendule, N'Dongo est intrigué, les baguettes réagissent, il n'a pas encore les résultats de Camille.

Chez Codou le repas nous attend, bravo les cuisinières. Tous les repas étaient délicieux. Merci à vous toutes.

Nous sommes attendus **au village de Makali**, les enfants nous accueillent, tous sont propres, des petites sont en robe de cérémonie, magnifiques.

Le village : « Salam Aleykoum, beaucoup voudrait avoir l'honneur de vous recevoir, nous avons l'honneur de vous recevoir. Vous venez de loin par l'entremise de Codou. Merci. Ce que vous avez fait dans le village, nos parents n'y avaient pas droit, nous on y a droit Merci à tous, à Monique, à la délégation et à tous les autres »

Monique « Merci pour votre accueil, nous sommes heureux de voir un village qui entreprend. En 2010 nous avons vu le travail pénible autour de la presse à huile, en 2012 vous aviez étreigné la presse mécanique »

Le village « Cette année les femmes travaillent toujours avec la presse, mais il y a raréfaction de l'arachide. Pourtant l'arachide c'est une production intéressante, l'huile et le tourteau se vendent bien. Nous ne maîtrisons pas tous les facteurs de production, si la pluie n'arrive pas au bon moment la levée est compromise. Il faut que le cultivateur ait gardé de la bonne graine, mais certaines graines issues d'hybrides ou d'OGM ne donnent pas. ISRA produit des semences mais pas en quantité suffisante. On dispose de 30 ha pour l'arachide, la mauvaise récolte de cette année fait qu'il n'y pas de réserve pour les semences »

Monique « Demain nous rencontrons semences paysannes, nous en parlerons »

Après les échanges et les discussions les bassines ont donné le rythme. Les danses sont allées bon train : les adultes, les enfants, nous aussi et nos trémoussements entraînent toujours des éclats de rire.

Nous avons été gâtés par des boissons rafraîchissantes, il y en a eu pour tout le monde. Avant de nous quitter, les enfants et surtout les jeunes filles voulaient se faire prendre en photo. Élégantes, souriantes et complices, elles sont pleines de charme.

Tous nous ont accompagnés jusqu'à la route.

Au retour **nous avons fait une halte au village de N'diaye**, notre cuisinière nous a accueillis, heureuse de nous présenter son fils « Pape » et le groupe de femmes de son village qui teint des tissus pour les vendre aux touristes. Toute leur production a trouvé acquéreur.

Lundi 27 janvier

A 7heures tout est chargé, à 7h10 tout le monde est là : Codou, le chef du village et sa femme, Aïda, N'Dongo, Lamine, Amadou. En route pour Kébémér, M'Bé accompagnée de sa belle maman nous attend pour le petit déjeuner. Elle est ravie de nous accueillir, un bon petit déjeuner est servi rapidement. M'Bé nous présente sa boutique. Nous nous quittons car nous avons deux rendez-vous à Thiès.

Semences paysannes à Thiès :

Association de droit commun, le siège est à Mbour, 15 membres fondateurs, 20 associations.

Deux réalités :

La loi interdit aux paysans de prélever de la semence. Et disposer de la semence est une richesse pour la nourriture et le négoce.

En 2003-2004, nous sentons des menaces sur les semences, nous créons une structure de contrepoids.

La production de semences paysannes (SP) n'est pas reconnue au Sénégal, sauf pour l'arachide et le coton pour ces deux cultures 70% sont en SP. Nous travaillons à créer un réseau Africain « ouest africain SP »

Les variétés se perdent, les semences s'échangent sans contrat. Une semence peut porter plusieurs noms, dès qu'elle s'adapte à une région elle porte un nom local. La foire de semences permet de retrouver des semences locales.

Des questions, des réflexions des gens de Lompoul:

Pourquoi avons-nous des problèmes de stérilité et de qualité ?

Carotte chou aubergine ne sont pas reproduits au village. Navets et tomates le sont.

L'encadrement technique ?

Votre politique de communication est-elle suffisante ? je suis proche de Thiès, je ne connais pas SP.

Avec votre technique gardons nous toujours une bonne qualité. On utilise beaucoup de produits chimiques, quelles conséquences sur la qualité de la semence ?

Apprendre à confectionner des semences, c'est un grand défi !

Nous sommes des paysans, pendant l'hivernage c'est la jachère. Avant on pouvait cultiver des tomates, aujourd'hui on ne peut plus.

Comment conserver des semences ? Comment commercialiser des semences ?

Réponses :

* Les dynamiques proches ne se connaissent pas ! Vers 2007 je suis allé à Lompoul avec une personne finalement connue de Codou !

* L'arachide est une légumineuse, la réussite dépend du sol, du lien entre semence/climat, du cycle végétation/pluie.

S'ils(Makali) ont des anciennes semences, ça ne va plus. Il faut des semences précoces. A Louga (région proche de Lompoul) ils produisent et transforment, donc ça doit marcher à Lompoul.

Besoin de qualité de semences+semences adaptées+formation.

* en 1800 les colons français, Seck Diop et 2 familles implantées dans la région de Rufisque à Saint Louis apportent des variétés européennes vendues au comptoir français, ceci entraîne une dépendance culturelle et culturelle avec graines, produits chimiques. La production est destinée à la commercialisation. Cette logique vit encore aujourd'hui.

Nous voulons entrer dans l'échange car il y a des variétés africaines qui s'adaptent à l'Europe en période chaude et inversement.

SP produit des semences agro écologique, sans engrais, sans pesticides, sinon nous déclassons.

De la semence stable et homogène entraîne un cycle de reproduction limité, moins adaptable.

Nous privilégions les semences africaines hétérogènes, plus adaptables, durables dans le temps.

Avoir sa semence est un atout, sinon le paysan recherche la semence et l'argent pour la payer, il perd du temps alors qu'il est temps de semer car la pluie est là.

* cadre juridique complexe : La CDAO depuis Rio a créé des lois supra nationales. Tous les pays qui ont signé ne peuvent plus les remettre en cause. Ces lois ignorent notre législation Sénégalaise. Il faut se battre pour influencer les décrets.

Aujourd'hui à SP on désobéit.

Inra Isra ont piqué nos semences, ils les ont mises en laboratoire, ce n'est pas bon. Les semences ça se développe dans la terre. Le catalogue paysan est différent du catalogue officiel. Une variété inscrite au catalogue officiel est perdue en propriété paysanne, il est interdit de la reproduire.

Nous devons informer les consommateurs de la réalité, pour que paysans et consommateurs ensemble soit une force.

*il y a une opposition entre :

Semence du commerce qui donne un rendement supérieur mais entraîne une dépendance

Semence sénégalaise conservée qui donne un avenir dans la liberté.

Faire vivre une banque de SP ?

Gens de Lompoul : Agro écologie ne peut pas être compris chez nous à Lompoul !!

Beaucoup de travail et peu de revenu à Lompoul. Problème de choix de production, la commercialisation dépend des acheteurs. Il faut trouver des solutions pour échapper à ce fait.

SP : on vit au Sénégal sur le modèle Colon.

Le président de SP : l'agro écologie !! Mon père quand il gardait sa semence et qu'il cultivait comme au Sénégal, il était pris pour un fou. Mais il avait raison.

Aujourd'hui pour relancer l'agro écologie, on fait un essai sur 5m² et le paysan se prend en charge, il agrandit. C'est possible progressivement.

* GIPD gestion intégrée de la production et des prédateurs. Nous avons une formation à Thiès des leaders. La restitution à la base ne se fait pas et le suivi est difficile.

Les nouvelles techniques doivent venir jusqu'à la base. Nous travaillons la filière vente de produit agro écologiques.

* Ne pas mettre la charrue avant les bœufs, réfléchir se former pour avoir une autre vue des terres et de l'avenir. Utiliser l'atout de 9 à 10 mois de soleil par an.

Nous avons un verrouillage de communication entre pays africains

* la conservation des semences :

Nous cherchons, nous avons vu en pays Dogon. Il y a les poteries, la calebasse, le verre. Les graines peuvent se conserver 10 ans. Nous recherchons sur les produits naturels de conservation des graines.

Nous formons à la construction de greniers. Chacun devient banque de semences et alimente les échanges. Le Stocks va en terre dans les deux ans.

Au Sénégal nous ne pouvons pas faire de certification, c'est trop coûteux, mais nous utilisons la traçabilité.

Une rencontre très intéressante car le village était bien représenté. Le chef de village s'est exprimé longuement sur les réalités et les besoins de Lompoul. Nous espérons que ce premier contact amènera des échanges sur le terrain pour appuyer les recherches et l'ambition des maraîchers de Lompoul.

Après la visite de l'atelier de Proplast et la rencontre dynamique avec Germaine Faye, nous nous quittons à Thiès avec des projets plein la tête et une autre vision de notre partenariat avec nos amis de Lompoul.

Discours de Codou Diop, Présidente de la Mutuelle

Madame Monique Leroy ^{porte} de l'association la Fontaine
Madame et remercions les membres de la délégation de
2014 et tous les membres de la Fontaine
Remercions les chefs de village
Mesdames et remercions ici présents
je ne saurais commencer sans dire un grand
merci à Monique et à tous les membres de la
Fontaine ici présents comme absents.
C'est très, très difficile d'exprimer la joie que nous
ressentons nous tous population de Longpaul et des
villages environnants lors de notre visite annuelle.
Nous cessons nos activités quand vous êtes parmi
nous, car nous avons bien votre intention qui n'est
rien d'autre que ce qui fait avancer notre localité
ainsi que sa population.
Dix neuf ans de collaboration ce n'est pas un jour
et nous savons bien la valeur de cette coopération
de ce fait nous renouvelons notre engagement dans le
but de la maintenir le plus longtemps possible.
Moi qui puis aller jusqu'en France, je pars
que vous êtes de grande personnalité chez vous,
vous venez ici seulement pour notre avancement.
La persévérance de la Fontaine est bien reconnue
dans toute notre région au fine et à mesure que
les années passent.
Vous avez aidé différents villages et groupements
et votre action est bénéfique pour toute la
localité.
Je suis persuadé que collaboration relèvera le
défis et atteindra son sommet dans la survie
totale.

Salutation

Discours des femmes de la classe d'alphabétisation

Bonsoir madame Monique

Bonsoir à la délégation qui t'accompagne
Je commence par des remerciements à l'endroit
de l'ensemble des membres et sympathisants de la
TONTINE. Je prends la parole au nom des femmes
qui suivent les cours d'alphabétisation.

C'est un plaisir pour nous de vous accueillir.

Les mots nous manquent pour vous remercier.

Les cours d'alphabétisation que nous suivons sont d'une
grande importance pour nous. Cela nous permet d'être
informés et d'avoir des connaissances utiles.

L'ignorance est un handicap tandis que la
connaissance est une lumière qui éclaire le monde.

Merci une fois encore à la TONTINE.

Je ne saurais terminer mon discours sans vous faire
part d'une demande des femmes; en plus de l'alpha-
bétisation, nous voulons pratiquer une activité
génératrice de revenu. Nous voulons faire un
petit commerce par la vente de légumes et des
condiments à la place du village.

Ainsi nous voulons une subvention de la TONTINE
pour cela. Nous avons entendu parler du projet
des étals au marché. Nous voulons en bénéficier.

Je termine mon discours pour vous remercier
une fois encore de votre détermination pour le
développement de notre localité.

~~Je termine mon discours~~
En fin nous remercions l'Association Lompouls du
Monde qui a financé l'alphabétisation ainsi qu'à
Madame Codou Biop (la dame de fer de Lompouls).

Vive la TONTINE !

**IMPRESSIONS DES MEMBRES
DE LA DELEGATION**

Marie-Claude

Camille

Marie-Paule

Jacques

Daniel

Impressions de voyage:

-J'ai eu beaucoup de chance que Jacques émette cette idée de voyage pour mon cadeau d'anniversaire. Retrouver le peuple africain, cela a été que du bonheur, comme si c'était hier ! Un vrai régal que de goûter les choix du périple (surtout Siné Saloun), des hébergements comme on aime.

-Le rythme du voyage m'a convenu, après la semaine bien dense à Lompoul, des temps "étape" pour se poser ont été les bienvenus. Le programme proposait plusieurs belles découvertes liées à la nature donc reposantes. Rouler en charrette ou naviguer en pirogue (par beau temps) quel plaisir !

Découverte de la raison de la Tontine à Lompoul:

-Notion de **partenariat**, les projets sont réfléchis ensemble, personne ne sait à l'avance (pas plus les Européens), ce qui est souhaitable, envisageable, possible. Très vite, nous pouvons nous rendre compte que les certitudes (faut qu'on, y qu'à) ne font pas parties de l'esprit de la Tontine et seraient déplacées

Il y a l'idée

-d'accueillir leur projets, réfléchir avec eux sur les moyens, les solutions, leur possibilité de remboursement à la mutuelle, la pérennité de l'action, le sens du collectif.

-de soutenir, suivre les projets en cours, aussi de garder le sens critique pour leur valorisation et leur pérennité.

-d'amener à la notion de choix, la Tontine n'est pas une "mine d'or" ! D'évoquer la question d'autonomie, se passer à l'avenir de son l'aide. Responsabiliser est primordial.

-de partager le bien-être des réalisations tels les puits, le moulin à mil, la presse à huile, les cultures....sur des moments festifs, quel bonheur!!

-Echanger sur une mise en place de projets dans un souci du respect (au mieux de l'environnement). **La terre de demain et la santé de ses habitants.** Les rencontres: Proplast et l'organisme Semences paysannes ont été riches d'enseignement sur le sujet. Un nouveau modèle est à inventé, l'Occident s'est plutôt fourvoyé dans le domaine environnemental. Effectivement toute la population africaine doit manger à sa faim mais il est important que la Tontine continue d'être sensible à l'équilibre pour une agriculture bien raisonnée

Nous sommes vraiment au cœur des **questions de développement.**

-Le rôle des femmes dans la vie quotidienne, économique. La Tontine a bien compris leur importance dans le présent et le devenir. De par leur culture et leur religion, nous observons que faire équipe avec les hommes est peu envisageable (ex la pirogue) et pourtant elles ont aussi besoin des hommes!

Les hommes que nous avons rencontré, finalement les chefs de village et les instits ont une place particulière. Ni avec eux, ni avec elles à aucun moment il est question de cette **complémentarité utile pour le développement.** Je me dis que cette réflexion serait peut-être intéressante à avoir avec Sandrine: elle qui vit depuis longtemps là-bas, travaille avec un Boss musulman et côtoie les Ouvrières de Proplast.

-La prise en compte des projets des jeunes filles, c'est déjà permettre des **expériences d'autonomie** à partir de projets à leur mesure. Une chèvre, des poules c'est super et presque émouvant pour nous citadins ! -Les actions tournées vers l'école: **maintenant et**

pour demain. L'apport de matériel est plutôt utile ou les enveloppes pour fournitures scolaires.

En flânant dans les vides greniers, je chercherais bien des jeux et jeux éducatifs pour les tous petits. Cependant avant, j'ai l'impression qu'il serait plus judicieux de demander quel type de matériel serait utile pour leur enseignement pour les jeunes enfants des 2 classes. En effet les 2 instits étaient plutôt dans une quête "un peu perso" ce qui ne met pas totalement en confiance. , Un peu de maturité dans le partenariat serait sûrement souhaitable. Qu'en penses-tu ?

-La question de la **relève des interlocuteurs**: Codou prend de l'âge et entretient un peu une forme de "relation de subordination", les instits et les chefs sont uniquement des hommes. Des jeunes femmes et des jeunes filles pourraient-elles faire partie de cette nouvelle équipe ?

Autres découvertes:

- Le concept de Business social (les références de lecture citées par Macumba m'intéressent
- Parfois, le constat qui interroge:
 - de certaines actions des ONG, les futurs lotissements: «un modèle plaqué»,
 - les conséquences de notre société de consommation: emballages, rapport à "l'avoir",
- une vie de petit groupe pour le travail de délégation et voyager c'est aussi super
- La richesse des différences....

Toujours aussi agréable:

- les sourires, la beauté et le charme des enfants
- le sens de la fête.
 - toute leur spontanéité petite et grande.
 - leur élégance: que de couleurs!
 - et faire avec du rien !

En tout cas très grand merci à toi Monique d'avoir apporter autant de soins pour l'Aventure de la délégation 2014.

Prête pour renouveler l'expérience ou d'autres dans cet esprit de partenariat.

Je suis aussi disponible pour rendre service pour des petits travaux de la vie de la Tontine.

(A voir, éventuellement, la question de la remise, au village, des supers petits pulls faits par les grand-mères).

Marie-Claude 😊 très 😊

Mes impressions

Quand je suis arrivé à Lompoul c'est là que j'ai vu qu'il y avait beaucoup de choses à faire. C'est vraiment un village, y compris les villages voisins, où tous les jeunes ont envie de réaliser leurs propres projets de maraichage, d'agriculture, d'élevage de poulets et de moutons, de menuiserie métallique et bois.

J'ai été aussi impressionné de voir un groupe de jeunes filles qui avaient créé leur propre mutuelle pour pouvoir réaliser leurs projets. Tous ces jeunes qui sont vraiment motivés pour la réalisation de leurs projets ont quand même besoin du soutien de la Tontine pour les orienter.

Monique, la présidente de l'association est, sur le terrain de Lompoul, vraiment à l'écoute de tous ses villageoises et villageois, mais elle compte aussi beaucoup sur eux et sur les membres de l'association pour que ce partenariat continue et se développe.

Mes recherches d'eau

Le 23/01/14 1^{ère} recherche à Terreul bâ15m à 26 m 3000 L/H

LE23/01/14 2^{ème} recherche à keurgayo bâ. 14m à 24m 2000L/H

La 23/01/14 3^{ème} recherche à Bergom lô. 16m à 27m 3000L/H

Le 25 /01/14 4^{ème} recherche à Lompoul. Chez Amadou dans sont terrain.
2 recherches de 14m à 23m 4000L/H

Le 25/01/14 5^{ème} recherche dans un village à Mibess. 14m à 24m 3000L/H

Le 26/01/14 6^{ème} recherche Terrain à Martin à Lompoul. 14m à 22m 3000L/H

Le 26/01/14 7^{ème} recherche village à Makali. 3 recherches 11m à 20m 3000 à 4000L/H

Le 26/01/14 8^{ème} recherche à Makali pour une femme de l'autre côté de la route du village. 11m à 18m 4000L/H

Camille

Impressions de Jacques de la délégation 2014

Tout d'abord, la délégation a œuvré dans une très bonne ambiance ce qui a été très agréable et efficace. Le nombre de sujets traités et de rencontres en est la preuve.

L'expérience de Monique, son bagage de 20 ans, guidant la façon d'appréhender les situations avec les interlocuteurs de Lompoul nous a été très utile.

J'ai pris conscience de réalités du terrain et reviens avec des certitudes :

Les villageois sont généreux et débordent d'enthousiasme, c'est même parfois très émouvant lors de l'inauguration des puits, MAIS :

- **Le « développement durable » et la vie passent par la qualité de l'eau, la qualité de la terre nourricière et la qualité des graines.**
La nappe phréatique, les méthodes d'arrosage, d'amendement des terres et les semences paysannes sont déterminants pour ces populations :
 - Evaluer les systèmes d'arrosage ... raisonnés ...
 - Evaluer les systèmes d'amendement des terres ... non polluants ...
 - Evaluer des semences ... durables ... (tests arachides ?)
- **« Donner pour donner » ne sert à rien, d'où l'importance de « soutenir » des projets sérieux, prioritairement collectifs. Une belle méthode que celle du « petit à petit ». L'avenir passerait donc par la croissance de la Mutuelle.**
 - Projet d'atelier de mécanique et de soudage,
 - Projets des jeunes filles (la relève assurée !), micro-mutuelle adossée à son aînée,
 - Projets d'arrosage ...
 - Projets de filets de pêches pour 3 saisons ...
- **La « maintenance » est une dimension à intégrer dans chaque projet** pour les choix techniques
 - Le projet d'atelier de mécanique de Pathé doit avoir des retombées concrètes sur la continuité du fonctionnement du moulin à mil, de la presse à arachides, des mobiliers scolaires ...

Jacques

Impressions

J'aime partir en Afrique au mois de janvier, c'est agréable de faire le plein de soleil. Mais Partir au Sénégal et plus exactement à Lompoul c'est autre chose.....

Dans le mois qui précède, je commence à repenser à tous les amis qui nous attendent au village, où en sont-ils de leurs projets ? Comment vont-ils ? Qui reverrons-nous ? Sur les derniers jours je suis à la fois impatiente et soucieuse.

Et puis un jour nous sommes à Dakar les lieux, les bruits, les couleurs, l'animation m'envahissent. C'est l'Afrique avec ses réalités :

Le samedi, dans la cour de Codou, j'étais assise à côté de Diarra et Astou, deux fillettes d'une dizaine d'années, deux amies heureuses de se retrouver, d'être ensemble. Je leur demande en quelle classe elles sont, Diarra me dit je suis en CM1, Astou timide et un peu gênée me fait comprendre qu'elle ne va pas à l'école, elle est triste. Puis elles me donnent un cours de prononciation, je prononçais mal Diarra, elles étaient complices, nous avons ri.

Un matin, je me suis trouvée au puits avec deux jeunes, elles attendaient leur tour pour puiser l'eau avant d'aller à l'école. Elles s'étiraient, je les ai imitées, les bras, les jambes, le bassin.... Elles riaient. Un vrai cours de gym et surtout un bon moment de partage.

A Bayakh, le chef du village est absent, c'est sa femme qui nous accueille. Elle est habillée d'une robe en velours bleu lumineux. Elle est belle, son regard est lumineux lui aussi et malicieux. Elle s'exprime avec grâce et conviction. L'accueil s'organise naturellement, le discours, les danses, les rires, la photo de groupe. Ils n'ont rien, ils sont habités par la vie, ils sont habités de l'intérieur.

A notre arrivée à Lompoul, un jeune garçon nous demande à plusieurs reprises un ballon. Nous lui répondons « le ballon nous le donnerons à l'école » Nous visitons l'école et nous remettons le ballon. A nouveau dans le village, le garçon redemande son ballon et là je comprends qu'il allait à l'école coranique et donc qu'il n'aurait pas le ballon tant espéré !!!

Quand nous visitons les écoles, nous sommes étonnés de voir les tables peu entretenues et des tables inutilisables dans un coin. Cette année je me suis assise à une table, nous avons fait un problème de maths avec les enfants, corsé ! En me relevant, je m'appuie sur le dossier, c'est une planche non fixée. Je me dis quand même !! Il n'y en pas pour longtemps à réparer, mais au fait avec quoi !! Je n'ai pas de perceuse, pas de boulons, pas de tournevis, pas de pinces, eux non plus !! Je regarde la réalité autrement.

Fatou est malade, sa santé la fragilise. C'est son mari qui est décédé en Décembre, elle lui était soumise. J'ai retrouvé Fatou fatiguée mais le visage moins grave qu'avant. Mais son veuvage l'obligeait à rester chez elle. Nous qui la connaissions très active et rieuse lors de nos passages à Lompoul, elle a dû suivre de

loin toutes nos rencontres, nos allées et venus sans pouvoir se joindre à nous. Elle était isolée.

Notre voyage au Sénégal commence par la visite de l'île de Gorée. Monique retrouve Néné pour les achats de la petite boutique. Le jour de notre visite, nous avons vu Néné un peu anxieuse, elle attendait les journalistes pour une interview. Elle a défendu avec conviction les jeunes filles qui nous proposent dans leurs corbeilles, colliers, bracelets, porte-clés... « Elles font quelque chose, elles se prennent en charge, ce n'est pas facile pour elles, il faut les soutenir »

A la rencontre de semences paysannes, j'ai été touchée par l'intervention du chef de village de Lompoul. Il a arrêté d'égrener son chapelet de perles, il l'a pris dans les mains. Il s'est exprimé avec beaucoup de gravité pour défendre les intérêts de son village. Il a expliqué les difficultés à vivre, des habitants, et leurs besoins. Ses paroles avaient de la puissance, de la solennité, c'était un chef de village.

Tous ces souvenirs m'habitent, ce sont des instants d'échange tellement profonds et émouvant qu'il n'y a pas besoin de photo pour les garder en mémoire. Ils viennent s'ajouter et se confondre avec ceux plus officiels de la tontine. C'est une chance de pouvoir partir avec une délégation de la tontine, on ne revient pas indemne, seulement plus riche et plus humble. On a des amis au loin et on a plus qu'une envie retourner se nourrir de leur soleil, de leurs rires, de leurs regards, de leurs rêves, de leurs leçons de vie.

Merci Monique pour la belle organisation de ce séjour et pour l'esprit de la Tontine, merci à Camille, Marie-Claude, Jacques et Daniel pour ces 15 jours de rencontre.

Marie-Paule

Séjour à Lompoul Délégation 2014.

Cette année notre séjour à Lompoul et dans sa région a bien été rempli comme vous avez pu vous en rendre compte en lisant le compte-rendu de notre séjour. Nous avons rencontré : les chefs de neuf villages, les mutuelles, les groupes d'alphabétisation. Nous avons discuté de projets d'arrosage, de maraichage, d'installation d'un artisan métallier, d'élevage. Nous avons rencontré un pêcheur de Saint Louis pour remettre sur pied la pirogue «la tontine », les responsables d'une entreprise de recyclage des plastiques, l'association Semences Paysannes.

Nous avons visité le nouveau collège, les écoles maternelles et primaires, visité les villages alentours pour inaugurer des puits ou cherché de l'eau pour en creuser des nouveaux.

Toutes ces visites, toutes ces rencontres, toutes ces discussions, malgré quelques échecs (goutte à goutte, pompe à pédale) sont bien la preuve que la Tontine avec sa délégation annuelle est un formidable atout pour le développement de la région, comme le disait un chef de village « le mot Tontine résonne dans toute la vallée ».

A nous adhérents de la Tontine de continuer à trouver et orienter les financements, afin qu'ils prennent en mains leur développement pour qu'il soit durable.

Nous devons aussi réfléchir avec eux sur les conséquences de ce développement au niveau des ressources en eau, en nourriture pour les animaux, de pollution, de débouchés, des risques de surendettement, de changement de leurs habitudes. C'est dans cet esprit que nous avons rencontré Proplast et semences paysannes.

Ce séjour chez les habitants de la région de Lompoul avec les danses endiablées au son des bassines avec les fous rires sont des moments d'échanges intenses spontanés, chaleureux, sincères qui me font chaud au cœur. Je souhaite à tous les adhérents de vivre ces moments-là.

Je remercie les membres de la délégation 2014 Marie Claude, Monique, Jacques, Camille, Marie-Paule. Ensemble nous avons vécu des moments inoubliables à la rencontre de nos amis Sénégalais.

Merci Monique, tu aimes Lompoul ta ténacité, ta vision des échanges et du développement que tu as su partager avec les adhérents de la Tontine, ont permis de créer des liens.

Daniel